

# Sinne Eeg

Revue de presse



©Stephen Freiheit

## Booking

---

**accēs** ■  
www.accesconcert.com

Olivier Casays / [o.casays@accesconcert.com](mailto:o.casays@accesconcert.com)

10 rue Sénard - 76000 Rouen - France / Tel. : 02 35 88 75 74 - Fax : 02 35 89 20 33

[www.accesconcert.com](http://www.accesconcert.com)



**Staying in touch**  
**Sinne Eeg**  
**& Thomas Fønnesbæk**  
24 septembre 2021

Peu d'enregistrements dans l'histoire du jazz font appel à une instrumentation voix / contrebasse. Certains connaissent les collaborations de Sheila Jordan avec les bassistes Steve Swallow, Harvie Swartz et Cameron Brown, ainsi que le travail de Jordan avec

le bassiste norvégien Arild Andersen sur SHEILA en 1978.

Lorsque Sinne Eeg et Thomas Fønnesbæk ont rejoint cette courte liste avec leur premier album en 2015, les critiques ont fouillé dans leurs dictionnaires pour trouver des superlatifs à la hauteur, et EEG-FONNESBÆK a fini par remporter le Danish Music Award du meilleur album de jazz vocal cette année-là. Dans la filiation directe de cet album voici STAYING IN TOUCH

Pour le plus grand plaisir des auditeurs, les deux danois ont continué à collaborer au fil des années depuis 2015, et leur entente musicale n'a fait que se renforcer. Avec une approche dépouillée du répertoire, leur jeu subtil et posé sur le plan sonore fait ressortir le meilleur d'eux-mêmes. La limitation structurelle établie par ce format est un défi qui permet au duo une liberté musicale particulière. Si leurs seules présences suffisent pour faire honneur aux morceaux, l'ajout d'un quatuor à cordes sur trois morceaux vient contraster agréablement l'expérience.

Sinne dit qu'elle a toujours aimé chanter en duo avec des bassistes. « Je le fais en fait depuis mon premier CD de 2003, et je le fais toujours lors de mes concerts. C'est juste un son que j'aime vraiment. Au fil des ans, Thomas et moi avons travaillé ensemble, par intermittence. C'est tout simplement un musicien incroyable et lui et moi communiquons vraiment bien ensemble, musicalement. J'aime le son de la basse et de la voix, et il est tellement stimulant que je m'améliore chaque fois que je chante avec lui. » Eeg est une chanteuse de jazz qui aime les défis. Jouer une soirée entière ou remplir un album avec « seulement » un bassiste, indéniablement, en est un. Leur entente fusionnelle les affranchit du recours à un batteur pour jouer le rôle de métronome ou d'un pianiste pour expliquer les harmonies, et le manque ne se fait sentir à aucun moment.



## SINNE EEG & THOMAS FONNESBÆK

### STAYING IN TOUCH

Sinne Eeg (voc), Thomas Fonnesbæk (cb), Andrea Gyartas Brahe (vl), Karen Johanne Pedersen (vl), Deanna Said (vl), Live Johansson (cello)

Label / Distribution : [Stunt Records](#)

---

Ce n'est pas la première fois qu'un disque est réalisé sous cette orchestration quasi-minimale. Petra Magoni et Ferruccio Spinetti s'étaient fait remarquer, il y a une vingtaine d'années, dans une configuration de ce type.

Là, c'est Sinne Eeg et Thomas Fonnesbæk qui se sont fendus d'un second album en duo, si ce n'est pour trois titres sur lesquels ils sont accompagnés par une section de cordes. Reste que, fondamentalement, c'est bien le duo voix-contrebasse qui constitue l'ADN de ce disque. Contrairement à leurs prédécesseurs qui revisitaient des grands tubes de la pop, le registre est exclusivement, ou quasiment, constitué de standards de jazz. On y trouve notamment « Take Five » ou encore « Round Midnight » pour ne citer que ceux-ci. Sur l'ultra-célébrissime composition de Brubeck et Desmond, ils réalisent une interprétation bien groovy comme il faut et le chorus est assuré, avec brio, par Sinne Eeg. On retrouve tous les éléments qui donnent à ce morceau cette identité incroyable : les cinq temps bien sûr, le développement harmonique, l'aspect très sautillant. Quelquefois, la version proposée ici se démarque plus. C'est ainsi que « How Deep is the Ocean ? » est jouée sur un tempo rapide tandis que Sinatra ou Clapton, - pour n'évoquer que ces deux autres interprètes de ce tube des années 1930 - le jouaient sur un rythme ralenti. Deux manières de considérer l'amour ?

Ce disque se termine avec « The Dry Cleaner From Des Moines » de Charlie Mingus et dont la version de Joni Mitchell est le mètre-étalon. Là encore, que des prédécesseurs prestigieux. Et là encore, Sinne Eeg et Thomas Fonnesbæk en proposent une interprétation tout simplement réussie.



The Observer

## Sinne Eeg and Thomas Fonnesbæk: Staying in Touch review - a great Danish double act

★★★★☆

Dave Gelly

Sat 27 Nov 2021 16:00 GMT

I honestly think that Danish singer [Sinne Eeg](#) must be one of the best jazz vocalists alive today, although I confess I haven't heard them all. She just seems so at home with the idiom, no striving for effect, always in control. I last heard her with the Danish Radio Big Band, and now with this brilliant bassist [Thomas Fonnesbæk](#), and the impression is the same. It's an unlikely combination, voice and double bass. With no piano or guitar to provide the harmonies, and no drummer to take care of the time, it calls for exceptional skill and mutual understanding. Think of them not as singer and accompanist, but as two equal voices, and their combined inventiveness will keep you happily listening for the album's full 50 minutes.

These 11 tracks include compositions by them both, plus songs ranging from Irving Berlin to the Beatles, Thelonious Monk to Joni Mitchell. Eeg brings exactly the right touch to everything, occasionally breaking into a wordless scat chorus that raises faint echoes of Ella Fitzgerald. Meanwhile, Fonnesbæk's acoustic bass, fluent and melodic, with a touch of sly humour, keeps them both effortlessly airborne.

As we approach the end of the year in France, we have a small favour to ask. We'd like to thank you for putting your trust in our journalism this year - and invite you to join the million-plus people in 180 countries who have recently taken the step to support us financially, keeping us open to all, and fiercely independent.

In 2021, this support sustained investigative work into offshore wealth, spyware, sexual harassment, labour abuse, environmental plunder, crony coronavirus contracts, and Big Tech.

The new year, like all new years, will hopefully herald a fresh sense of cautious optimism, and there is certainly much for us to focus on in 2022 - a volley of elections, myriad economic challenges, the next round in the struggle against the pandemic and a World Cup.

With no shareholders or billionaire owner, we can set our own agenda and provide trustworthy journalism that's free from commercial and political influence, offering a counterweight to the spread of misinformation. When it's never mattered more, we can investigate and challenge without fear or favour.

Unlike many other media organisations, Guardian journalism is available for everyone to read, regardless of what they can afford to pay. We do this because we believe in information equality. Greater numbers of people can keep track of global events, understand their impact on people and communities, and become inspired to take meaningful action.

If there were ever a time to join us, it is now. Every contribution, however big or small, powers our journalism and sustains our future. **Support the Guardian from as little as €1 - it only takes a minute. If you can, please consider supporting us with a regular amount each month. Thank you.**



## Sinne Eeg Thomas Fønnesbæk Staying In Touch

1 CD Stunt Records / UVM Distribution

**NOUVEAUTÉ** La danoise s'est depuis quelques années affirmée comme l'une des chanteuses les plus remarquables de ce côté de l'Atlantique. En duo avec son compatriote qui est une des voix majeures de la contrebasse sur le continent, elle prouve une fois de plus que son talent peut se nourrir d'une grande simplicité.

Dans son disque précédent Sinne Eeg était accompagnée par le Danish Radio Big Band, magnifiant son style dans la tradition que le jazz a donné à l'art vocal. Mais la voilà revenue à un concept plus intimiste qu'elle avait déjà abordé avec Fønnesbæk dans leur superbe premier disque en duo paru il y a six ans. L'exercice du duo voix / contrebasse est si périlleux que peu de chanteuses ont osé y consacrer tout un album, comme l'avait fait la grande Sheila Jordan. Mais rien n'effraie Sinne Eeg pour qui le jazz est une prise de risque permanente et dans les liner notes, la chanteuse avoue qu'elle aime ce challenge depuis toujours. Seule concession à leur solitude à deux, un quatuor à cordes sur trois morceaux et il est le bienvenu. Pour le reste, la complicité pleine de subtilité entre les deux artistes est telle que l'on approche de la perfection, technique ou émotionnelle, de quoi abandonner une fois de plus notre oreille à un *Round Midnight* tout de trouble délicieux. Charles Mingus (paroles de Joni Mitchell), Paul Desmond (paroles de Lola Brubeck) ou Lennon & McCartney sont au rendez-vous aux côtés de quelques standards, de compositions originales et d'un morceau de Niels-Henning Ørsted-Pedersen dont Fønnesbæk est le digne héritier. Dans tous les cas le duo fonctionne à merveille, le haut niveau technique étant masqué par une musicalité qui fait de ce disque un enchantement. **Philippe Vincent**  
Sinne Eeg (voc), Thomas Fønnesbæk (b) + quatuor à cordes.



*fff* On aime beaucoup

## Staying in Touch Sinne Eeg & Thomas Fønnesbæk

Sinne Eeg, Thomas Fønnesbæk

Acheter

Plus d'informations sur [Staying in Touch Sinne Eeg & Thomas Fønnesbæk](#) ✓

Critique par **Louis-Julien Nicolaou**

Publié le 13/10/2021

Elle a sur scène de l'assurance, du charme et de l'humour, sur disque ce qu'il faut de maîtrise et de fantaisie. Tout cela fait de Sinne Eeg une chanteuse plus attachante qu'intimidante, comme une bonne copine dont on ne saurait rien. Cette proximité établie, le petit ensemble ne peut que lui servir. Après une première collaboration en 2015, la tonique Danoise, de nouveau, s'en remet à la contrebasse de Thomas Fønnesbæk pour susurrer et exploiter toute sa palette expressive. À ce dévêtement, il y aura bien quelques entorses, un quatuor à cordes s'invitant sur trois titres, mais la sobriété du disque ne s'en trouve pas affectée. Au programme, un mélange de standards (Take Five, dompté sans effort apparent ; Just One of Those Things, lancé à 200 kilomètres/heure ; How Deep Is the Ocean ? et 'Round Midnight, classes et sans accros), de compositions (The Streets of Berlin, peut-être le sommet du disque) et de reprises (une des Beatles, une autre de Joni Mitchell). Rien pour susciter le grand frisson. Mais cet album donne le sourire et reconforte comme le ferait une belle amie, fût-elle étrangère et toute de rêve.

| Stunt.

## **SINNE EEG & THOMAS FONNESBAEK . Staying in touch**

### **Stunt Records**

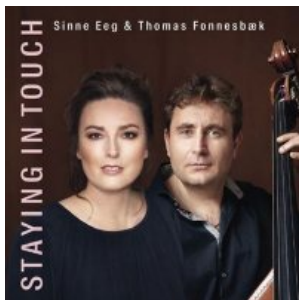
**Sinne Eeg** : chant

**Thomas Fønnesbæk** : contrebasse

**Andrea Gyarfas Brahe, Karen Johanne Pedersen** : violon (3, 5 & 10)

**Deanna Said** : alto (3, 5 & 10)

**Live Johansson** : violoncello (3, 5 & 10)



Tout augmente, même les duos chant / contrebasse. Sinne Eeg et Thomas Fønnesbæk se connaissent depuis longtemps et ont beaucoup enregistré ensemble des disques que nous avons aimés. Leur long cheminement musical commun les a sûrement orienté vers le quatuor à cordes afin de se renouveler un peu et d'aborder sous un nouvel angle leur collaboration. Qu'il s'agisse de compositions originales ou de reprises de standards, qu'ils soient en duo ou non, cela ne change rien à l'affaire car la présence vocale de Sinne Eeg renvoie dans les catacombes du jazz d'autres chanteuses en vogue. Quant à l'excellence musicale du contrebassiste, toute de rythme mélodique et de finesse, elle agit de même et fait oublier quelques joueurs de quatre cordes. La connivence entre les deux artistes coïncide avec une sensibilité à fleur de peau et un goût remarquable. La fausse note et le tout venant, c'est pour les autres. Voluptueusement délicat et très réussi. Dommage que les programmeurs des festivals et des clubs français l'ignorent à ce point.

<https://sinnemusic.com/>

<https://www.thomasfonnesbaek.dk/>

Si le fameux album "Getz-Gilberto" enregistré en 1963 fit connaître le saxophoniste dans le monde entier à un public beaucoup plus large que celui du jazz, il faut savoir que ce ne fut pas un *one shot*, comme on dirait aujourd'hui en bon français, mais que le musicien flirta avec la bossa nova encore toute jeune pendant plusieurs années où il fit plusieurs disques dans le genre et plusieurs séries de concerts. Voilà donc édité aujourd'hui celui que donna le **Stan Getz Quartet** avec **Astrud Gilberto**, « **Live at the Berlin Jazz Festival 1966** » (The Lost Recordings/Sony Music). Getz s'y présente avec son orchestre d'alors (Gary Burton, Chuck Israel, Roy Haynes) et le premier disque de ce double album nous offre de superbes moments où le lyrisme de Getz se nourrit avec bonheur du jeu du vibraphoniste, sa sonorité aussi veloutée que puissante par moment nous rappelant qu'on le surnommait "*The Sound*". Astrud Gilberto le rejoint sur le deuxième CD et, si la carrière pop qu'elle a entamée n'en a pas fait la chanteuse du siècle, la fragilité de sa voix diaphane replonge le public dans l'univers du célèbre album paru deux ans auparavant. Un concert historique nous rappelant qu'aucun album de Getz n'est à négliger.



**Samba De Uma Nota Só - Live**

Stan Getz, Astrud Gilberto





## **Retour du Pays Basque - La chronique de Philippe VINCENT**

De retour du festival d'Anglet, j'ai encore les oreilles émerveillées par certains concerts auxquels j'ai assisté. Le trio de Pierre de Bethmann, le quartette d'Airelle Besson et celui de Shaï Maestro avec le trompettiste Philip Dziack furent les moments forts d'une édition sans point faible qui ne fut pas avare d'émotions musicales. J'avais sélectionné avant mon départ les nouveautés les plus marquantes reçues en ce début d'automne et leur écoute me replonge dans ce bonheur fugitif mais essentiel que nous apporte le jazz.



Nous vous avons parlé ici à plusieurs reprises de la formidable chanteuse danoise **Sinne Eeg** et voilà qu'elle sort un nouvel album en duo avec son compatriote **Thomas Fønnesbæk**, digne successeur du regretté Niels Henning Orsted Pedersen. Ils avaient déjà pratiqué cet exercice d'équilibriste entre la voix et la contrebasse il y a six ans et ce "**Staying In Touch**" (Stunt/UVM) montre aujourd'hui que le défi qu'ils s'étaient alors donné ne pouvait rester sans lendemain. Entre standards du jazz et autres classiques du genre (signés Irving Berlin, Cole Porter, Paul Desmond, Monk ou Mingus), ils glissent quelques compositions originales que leur complicité murie au fil des ans fait sonner comme des titres éternels. Entre la voix sublime de Sinne Eeg qui semble tout pouvoir chanter et la grande musicalité du contrebassiste virtuose, cette approche dépouillée du répertoire leur permet une liberté musicale qui nous va droit au cœur. Ecoutez leur version de *Round Midnight* et abandonnez-vous aux délices de ce duo scandinave hors normes.

<https://sinnemusic.com/>

<https://www.thomasfonnesbaek.dk/>



### **Just One of Those Things**

Sinne Eeg, Thomas Fønnesbæk



### **The Long and Winding Road**

Sinne Eeg, Thomas Fønnesbæk



**Album « We've Just Begun! »  
avec le Danish Radio Big Band, février 2020**

Ce nouvel album compte parmi les productions les plus ambitieuses réalisées par la chanteuse danoise Sinne Eeg pour le label Stunt. Accompagnée par les superbes 19 musiciens du Danish Radio Big Band, elle brille sur les arrangements des maîtres du genre Peter Jensen, Jesper Riis, et de l'américain Roger Neumann, qui naviguent magnifiquement entre les sons des big bands classiques et modernes. Une sélection de chansons pour la moitié de compositions originales et pour autre moitié de standards (My Favourite Things, Comes Love, Detour Ahead), auxquelles s'ajoutent deux chansons danoises (interprétées en anglais).

**Vidéo We've Just Begun!**

<https://youtu.be/jBgBL60oH4o>

## **Récompenses**

**CHOC Jazz Magazine - Février 2018 et mars 2020**

**Prix du jazz vocal de l'Académie du Jazz - 2014**

**CHOC Jazz Magazine - Octobre 2014**

**Meilleur disque de jazz vocal aux Danish Music Awards 2014**

**Ben Webster Award 2014**

## Extraits de presse précédente

La chanteuse de jazz danoise, star confirmée en Europe, remplit toutes les conditions : tonalité cuivrée, intonation parfaite, swing, goût infaillible et prise de risque. C'est une musicienne accomplie qui a également un talent pour chanter avec un grand naturel... Elle s'est entourée d'une équipe de rêve. Downbeat

Le naturel de ses quelques scats qui ne sont jamais des passages obligés montre combien Sinne Eeg est une musicienne accomplie et la finesse de grain d'une voix qu'elle n'a jamais besoin de forcer constitue la cerise sur le gâteau. « J'essaie de privilégier la spontanéité, l'improvisation et le sentiment de joie pure qui m'anime quand je chante ». Tout est là ! Jazz Magazine février 2018

Sinne Eeg qui vient de sortir son sixième album, Face the music est une musicienne accomplie dont le talent s'exprime avec le même bonheur dans les standards et les compositions originales. Son sens musical, sa technique et sa voix de mezzo soprano dont elle joue comme d'un instrument font de Sinne Eeg une des meilleures chanteuses européennes. France Info Tendances Jazz Sept 2014

Voilà un disque qui prouve que le répertoire «standard» du jazz peut être sans cesse renouvelé, remodelé par les musiciens talentueux et inspirés. Sinne Eeg est de ceux-là. Superbe voix, feeling jamais forcé, équilibre et sens du jeu. CULTure Jazz Novembre 2014

La chanteuse avait déjà enchanté le Sunset en 2011. En septembre 2014, elle installe une complicité instantanée avec un public ravi, envoie sa phénoménale composition «High Up in the sky», puis avec «Come Love», enjoint la salle d'atterrir sur un scat terrible. Ovation. Pour s'ennuyer avec Sinne Eeg, il faut le faire exprès. Bruno Pfeiffer Jazz News - Décembre 2014

Sinne Eeg, la grande sirène de Copenhague . Influencée par Nancy Wilson, Betty Carter et Sarah Vaughan, Sinne a su insuffler dans sa musique les accents subtilement mélancoliques propres à la sensibilité scandinave. Alex Dutilh France Musique Open Jazz Nov 2014

La perle de Copenhague. En une dizaine d'années et six disques, Sinne Eeg s'est affirmée comme l'une des chanteuses de jazz européennes les plus accomplies. Philippe Vincent Jazz Magazine Octobre 2014

## Sinne Eeg & The Danish Radio Big Band

Gilles Gaujarengues  
Chronique



### We've Just Begun

Sinne Eeg (voc) + Danish Radio Big-Band

C'est un disque d'une facture très classique, mélange d'une voix, en l'occurrence celle de **Sinne Eeg**, et d'un orchestre, pour le coup le **Danish Radio Big Band**. Au menu donc, des trompettistes, trombonistes, saxophonistes et une rythmique conséquente puisqu'elle compte un batteur, un contrebassiste, un guitariste et un pianiste.

Les morceaux se déroulent eux aussi de manière très convenue : la voix, les souffleurs en section et certains musiciens qui prennent des chorus. Rien de neuf sous le soleil donc de ce côté-ci. En revanche c'est très élégant, au point que même les grincheux auront du mal à qualifier le disque du dénigrant qualificatif « old school ». Les morceaux s'enchaînent avec la classe que peuvent donner un orchestre et un chant lorsque ceux-ci sont de grande qualité. On trouve pêle-mêle des compositions de Sinne Eeg et des reprises de standards – « My Favourite Thing » par exemple – ainsi qu'une samba. Là encore, tout est on ne peut plus classique mais si *We've Just Begun* est un album fait dans la tradition des grands orchestres qui portent une voix, c'est avant tout très chic.



## Sinne Eeg & The Danish Radio Big Band We've Just Begun

1 CD Stunt Records / UVM

**NOUVEAUTÉ.** En une dizaine d'années, la Danoise s'est affirmée comme l'une des plus grandes chanteuses de ce côté de l'Atlantique. Et voilà qu'elle se lance dans un de ses projets les plus ambitieux.

Chanter avec un grand orchestre est une sorte de graal pour beaucoup de vocalistes et Sinne Eeg n'a pas choisi n'importe quelle formation pour cette occasion. Le Danish Radio Big Band est ce qui se fait de mieux dans le genre en Europe, ce qui lui a permis d'enregistrer plus de quatre-vingts albums, souvent avec des solistes de premier plan (Miles Davis, Stan Getz, Joe Henderson). Outre ses qualités intrinsèques, c'est sa capacité d'adaptation qui le rend aussi efficace dans les arrangements classiques que dans ceux plus modernes, et il le montre superbement dans un répertoire se partageant entre standards et originaux dont la plupart sont signés de la chanteuse qui confirme son don pour l'écriture et la composition. Si on ajoute qu'on a fait appel au producteur André Fischer (Diane Schuur, Tony Bennett, Nina Simone) et à l'ingénieur du son Al Schmith (Frank Sinatra, Ray Charles, Nat King Cole, Paul McCartney), on comprend qu'on a mis les petits plats dans les grands pour ce projet haut de gamme. Le résultat approche de la perfection et c'est un véritable écrin sonore pour les qualités vocales remarquables de Sinne Eeg qui donne libre cours à son swing et à son sens inné du timing, dans un style plein de souplesse et de naturel où elle ne force jamais sa voix et utilise le scat avec mesure. Une superbe réussite. **Philippe Vincent**

Sinne Eeg (voc), Danish Radio Big Band (personnel détaillé dans le livret). Copenhague, janvier 2019.



**COULEURS**JAZZ

Actualité Dans les bacs HITS Couleurs JAZZ

# SINNE EEG & THE DANISH RADIO BIG BAND – WE’VE JUST BEGUN

By Alain Tomas | 5 mars 2020 | No Comments



Depuis l’année de ses débuts en 2003, Sinne Eeg avait surtout enregistré des disques en petite formation.

L’un d’entre eux intitulé *“Face the Music”* avait été salué par le Prix du Jazz Vocal 2014 de l’académie du jazz.

Avec *“We’ve Just Begun”*, produit par l’expérimenté André Fisher, elle évolue dans un contexte plus

ambitieux entourée du **Danish Radio Big Band** considéré comme l'un des meilleurs orchestres de jazz du continent européen.

Les arrangements de belle facture ont été concoctés par Peter Jensen, Jesper Riis et Roger Newmann à qui ce recueil est dédié ; le mixage a bénéficié des ressources des studios Capitol de Los Angeles et le répertoire mêle dans un tout cohérent des standards (*My Favourite Things, Detour Ahead, Come Love*) et des compositions de **Sinne Eeg** parées de mélodies attractives (*Like A Song*).

Mise en valeur par cet écrin orchestral et inspirée par les interventions haut de gamme des différents solistes, **Sinne Eeg** produit une performance d'envergure.

Son art relève d'une tradition illustrée par le trio Ella Fitzgerald, Sarah Vaughan, Anita O'Day, en la renouvelant avec brio. Elle chante avec élégance en faisant preuve d'un sens abouti de l'interprétation.

Rien ici n'est laissé au hasard ou à l'inspiration du moment. Tout est pensé avec soin.

La précision d'un phrasé toujours porté l'élan du swing, lui permet de *scatter* avec l'autorité d'un instrumentiste en restant dans l'esprit de la partition. Bref, **Sinne Eeg** s'impose ici comme l'une des meilleures chanteuses actuelles. Un disque abouti.

Enregistré à Copenhague au DR Koncerthuset Studio, les 28-31 janvier 2019.

Stunt / UVM

©Photo Header : Stephen Freiheit

©Photo scène : Nicolas Koch-Futtrup



**Alain Tomas**

## Musique/Jazz

# Voix de femmes Trois enchantresses

En jazz, les chanteuses vont et viennent. Seules quelques-unes parviennent à sortir du lot et à s'imposer. En France comme en Europe. Ainsi Anne Ducros, Sinne Eeg, Robin McKelle.



Sinne Eeg

☐ Chanter au sein d'un grand orchestre était une école qui a révélé de formidables talents. De nos jours, peu de vocalistes se risqueraient à cette prouesse. C'est le défi relevé par **Sinne Eeg**. L'excellente chanteuse danoise, trop peu connue et entendue en France, a invité le Danish Radio Big Band (DRBB, formation d'une vingtaine de musiciens) pour son dernier ambitieux opus, « **We've Just Begun** » (Stunt Records/Una Volta Music).

Spécialiste du scat, qu'elle maîtrise avec aisance, dotée d'une voix de mezzo-soprano travaillée et taillée pour affronter les astuces mélodiques et harmoniques du jazz, Sinne Eeg propose un magnifique cocktail de standards, dont une étonnante reprise de « My Favorite Things », à jamais immortalisé par John Coltrane, de compositions personnelles et un voyage dans la tradition musicale de son pays. Avec le soutien épique et puissant d'une intense et imposante formation, qui rappelle les meilleurs big bands de l'âge d'or du jazz. Un vrai bonheur!



## L'Appeal Du Disque - Février 2020 #2 -Mars #1

📅 1ER MARS 2020 ⌚ 05:00 👤 [THIERRY GIARD](#), [YVES DORISON](#)

### SINNE EEG & THE DANISH RADIO BIG BAND . We just begun

Stunt Records

Line-up sur le disque ou en ligne, merci !



Prenez une chanteuse très expérimentée (que l'on aime écouter en duo) et donnez-lui un big band huilé comme un moteur de Rolls avec des arrangements aux petits oignons et non dénués d'intérêt. Juste pour voir. Dès le début, l'on sent bien le plaisir qu'elle prend à propulser son art vocal dans ce contexte. Sa tenue de voix, le filet de raucité qu'elle contient, sa science du placement, font que sur chaque morceau tout passe comme sur des roulettes. Cela se passe tellement bien qu'au bout de quelques morceaux la maîtresse de maison tient la

baraque avec une poigne de fer et bien sûr un gant de velours. Sachant que Sinne Eeg sait habiter une chanson, le big band semble de fait lui obéir. Il est d'ailleurs excellent ce big band oscillant entre classicisme et modernité, notamment grâce à des solistes inspirés qui relaient efficacement la chanteuse. Que cette dernière aborde des compositions originales ou des standards choisis avec goût, elle s'approprie leurs univers respectifs avec les qualités qu'on lui connaît, notamment un scat toujours parfaitement géré. Si l'on ajoute à tout cela que l'enregistrement est d'une exceptionnelle clarté, l'on obtient suffisamment d'atouts pour faire un très beau disque de jazz qui trouve sans peine sa place sur nos étagères.

Yves Dorison

<http://sinnemusic.com> [<http://sinnemusic.com>]



L'année commence fort pour Stunt Records. Après avoir fait paraître de magnifiques albums de **Jan Harbeck** et de **Tobias Wiklund** l'an dernier, le label danois commercialise deux disques à se procurer sans tarder. Accompagnée par les musiciens du **Danish Radio Big Band**, la chanteuse danoise **Sinne Eeg** signe une production ambitieuse rappelant cet âge d'or des grands orchestres qui fleurit en Amérique dans les années 30 avant que la guerre et le fracas des armes envoyant leurs musiciens sous les drapeaux ne les conduisent à disparaître. Insensible à la modernité, le batteur **Snorre Kirk** fait revivre dans son nouvel opus les années swing du jazz. Disposant de grands solistes et respectueux des règles du genre, Kirk en propose la quintessence, sa musique chaude et sensuelle étant mise en valeur par la beauté de ses compositions et de ses arrangements.

**Sinne EEG & The Danish Radio Big Band : "We've Just Begun" (Stunt / UVM)**



En grande forme, la large tessiture de sa voix de mezzo-soprano lui permettant de phraser comme un instrument, **Sinne Eeg** est ici accompagnée par le célèbre **Danish Radio Big Band**, aujourd'hui l'un des meilleurs orchestres de jazz européen. Produit par **André Fischer** (**Nathalie Cole**, **Tony Bennett**, **Michael Franks**), mixé par **Al Schmitt** dans les studios Capitol de Los Angeles, "We've Just Begun" brille par ses arrangements qui laissent de la place aux solistes et mettent en valeur une chanteuse à la voix assurée. Ils sont trois à se partager le travail sur des standards et des compositions originales. Le trompettiste **Jesper Riis** nous est familier pour avoir notamment arrangé les cuivres qui enrichissent deux des plages de "Face the Music", disque primé en 2014 par l'Académie du Jazz. Tromboniste devenu l'un des arrangeurs du **DR Big Band**, **Peter Jensen** a obtenu un Danish Music Award en 2016. Enfin, disparu en novembre 2018, le saxophoniste **Roger Neumann** s'est fait connaître par ses arrangements pour **Count Basie**, **Buddy Rich** et **Ray Brown**. L'album lui est dédié.

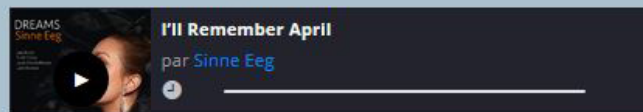
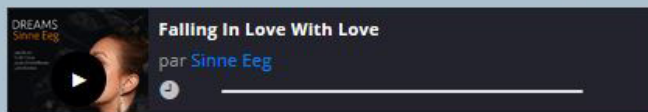
Dès sa première plage, *We've Just Begun*, on est conquis par la rutilance des timbres, les tutti des trompettes, les basses puissantes des trombones de l'orchestre. Portée par la section rythmique, sa voix enserrée dans un écrin de sonorités chatoyantes, la chanteuse impose d'emblée son éblouissante maîtrise technique. Dialoguant avec la section de saxophones, elle improvise en scat les dernières mesures du thème. Le soliste en est le saxophoniste **Hans Ulrik**, auteur en 2015 d'une inoubliable "Suite of Time" sur Stunt Records. **Henrik Gunde**, le pianiste de l'album, est aussi celui de "The Sound The Rhythm", disque de **Jan Harbeck** largement consacré à **Ben Webster** publié l'an dernier. Le chorus qu'il prend dans *Like a Song* renforce l'aspect sentimental de cette composition de **Sinne Eeg** qui sait aussi créer des mélodies séduisantes. Performante sur tempo rapide et émouvante dans les ballades, cette dernière a bien sa place dans le peloton de tête des grandes chanteuses européennes.

## **Le chant de la Sirène - La chronique de Philippe VINCENT**



En ce début de siècle où le jazz semble accoucher d'une génération spontanée de chanteuses qui ne resteront pas toutes éternellement devant un micro, reconnaissons que cette pléthore de vocalistes nous réserve parfois d'excellentes surprises. C'est le cas avec la danoise **Sinne Eeg** qui, si elle n'est pas encore très connue en France malgré quelques concerts et un Prix du Jazz Vocal à l'Académie du Jazz il y a trois ans, n'en est pas à ses débuts. Née à la fin des années 70 dans un environnement musical opportun (un père contrebassiste et un frère saxophoniste), elle tourna vite le dos à l'apprentissage classique de son adolescence, irrésistiblement attirée par l'aventure jazzistique. "**J'aime vraiment l'improvisation et il m'est difficile de faire de la musique sans elle**" nous confiait-elle lors d'un entretien au Festival de Capbreton il y a deux ans. Nous l'avions découverte il y a quelques années à l'occasion de la sortie de son savoureux *Don't Be So Blue* suivi quelque temps plus tard par un album où apparaissaient des cordes, un arrangement de Gil Goldstein et les baguettes de Peter Erskine. Mais c'est en 2014, avec *Face The Music*, que vint l'album de la maturité acclamé par la critique internationale et suivi l'année suivante d'un petit bijou où elle chante en duo avec la contrebasse magique de Thomas Fønnesbaek, digne successeur de Niels-Henning Ørsted-Pedersen.

la contrebasse magique de Thomas Fønnesbaek, digne successeur de Niels-Henning Ørsted-Pedersen.



Aussi, pas étonnant de la retrouver aujourd'hui entourée de quelques cadors américains (Joey Baron, Scott Colley) pour son neuvième album, *Dreams* (Stunt Records/Distri Una Volta), enregistré au fameux studio Systems Two de Brooklyn. Mais l'attirance d'une Amérique où elle tourne de plus en plus ne lui a pas fait oublier son pianiste de toujours, Jacob Christoffersen, à qui nous tressons des lauriers ici même il y a quelques mois pour son dernier enregistrement en trio. Le résultat est superbe, mettant en valeur les qualités multiples de cette musicienne accomplie : timbre chaleureux, swing naturel car plein de souplesse, phrasé formidable, goût très sûr pour le choix de son répertoire, inventivité, etc. "*J'essaie de privilégier la spontanéité, l'improvisation et le sentiment de joie pure qui m'anime quand je chante*". Tout cela s'entend dans ses compositions personnelles comme dans ses interprétations de standards qu'elle sait attirer dans son monde musical avec grand talent. Avec Sinne Eeg, la "**petite sirène**" de Copenhague n'est plus seule.

<http://sinnemusic.com/>

## Sunset

### Un mois en quelques coups de cœur au 60 rue des Lombards

Sous la houlette du trompettiste et bugliste Yoann Loustalot, le quartet animé par François Chesnel au piano, Frédéric Chiffolleau à la contrebasse et Christophe Marguet à la batterie, signe un album intitulé *Old & New Songs* chez Bruit Chic qui, comme son nom l'indique, puise dans le vaste vivier des chansons populaires et folkloriques des thèmes d'époques et d'origines variées, choisis par chacun des membres selon son histoire et sa culture personnelle. Une méditation créative sur le souvenir et le passé (le 8 février à 21h). Le lendemain, c'est à l'exploration d'un temps que l'on dirait suspendu que nous convie dans son nouvel album *Dreams* (chez Stunt, le luxueux label scandinave), la vocaliste



Dans son nouvel album *Dreams* chez Stunt Records, la vocaliste Sinne Eeg signe une chanson magnifique inspirée par la souffrance des enfants d'Alep : *Aleppo*.

danoise Sinne Eeg, couronnée en 2014 du prix du jazz vocal de l'Académie du Jazz. Avec autour de cette compositrice et parolière accomplie, au disque, un line-up superlatif (le batteur Joey Baron, le contrebassiste Scott Colley et le guitariste Larry Koonse), associé à son fidèle pianiste Jacob Christoffersen, qui sera à ses côtés pour ces soirées parisiennes, épaulé par quelques musiciens invités (le 9 à 21h). Retour à la scène française enfin avec le « nouveau » quartet mis sur orbite en 2015 par la fulgurante saxophoniste alto Géraldine Laurent, celui du magnifique album *At Work* composé de Paul Lay au piano, Yoni Zelnik à la contrebasse et Donald Kontomanou à la batterie (le 10 à 21h30) ; puis avec le légendaire pianiste René Urtreger, l'éternel Mister Bop à la française, en trio (les 23 et 24 à 21h30). À signaler enfin : une nouvelle proposition musicale qui sous le titre *Aksham* réunit la chanteuse Elina Duni, le pianiste Marc Perrenoud et le trompettiste David Enhco, pour nous emporter dans des paysages poétiques de steppes anciennes, quelque part au nord de la Mer Noire... Avec aussi Florent Nisse à la contrebasse et Fred Pasqua à la batterie (le 27 à 21h).

**Jean-Luc Caradec**

---

**Sunset-Sunside**, 60 rue des Lombards,  
75001 Paris. Du 8 au 27 février à 21h ou 21h30  
selon les dates. Tél. 01 40 26 46 60.

---



## Sinne Eeg

### Dreams

1 CD Stunt / UVM

**NOUVEAUTÉ. Quelques concerts dans des clubs parisiens et des festivals français ainsi qu'un Prix du Jazz Vocal à l'Académie du Jazz en 2014 à la surprise générale ont fait que l'on commence enfin à connaître en France cette superbe chanteuse danoise dont nous avons salué ici les trois derniers disques.**

Après huit albums enregistrés avec des musiciens scandinaves parmi les meilleurs, Sinne Eeg, qui chante régulièrement aux Etats-Unis, a choisi une rythmique américaine pour l'accompagner mais a eu aussi l'excellente idée d'emmener avec elle au fameux studio Systems Two son fidèle et excellent pianiste Jacob Christoffersen. Histoire, sans doute, de préserver une complicité de longue date avec un musicien qui connaît tout d'elle et de ne pas opérer de rupture avec son passé musical. Pari réussi pour une chanteuse qui ne subordonne pas son art à la quête de nouveaux marchés. On retrouve donc le style qu'elle a forgé au fil des ans, fait d'une souplesse rare alliée à un sens inné du rythme. Et ce swing parfois intérieur habite autant les morceaux de sa plume (*The Bitter End*, titre au parfum soul qui ouvre l'album, ou *Aleppo* dont l'articulation et le sens tragique pourraient faire penser à Youn Sun Nah) que les standards qu'elle sait choisir (superbe *What Is This Thing Called Love*, occasion d'un bel échange entre Scott Colley et Joey Baron, et délicieux *I'll remember April*). Le naturel de ses quelques scats qui ne sont jamais des passages obligés montre combien Sinne Eeg est une musicienne accomplie (elle est également saxophoniste à ses heures) et la finesse de grain d'une voix qu'elle n'a jamais besoin de forcer constitue la cerise sur le gâteau. « *J'essaie de privilégier la spontanéité, l'improvisation et le sentiment de joie pure qui m'anime quand je chante* ». Tout est là ! • PHILIPPE VINCENT

Sinne Eeg (voc), Jacob Christoffersen (p), Larry Koonse (elg), Scott Colley (b), Joey Baron (dm). New York, janvier 2017.

ACTUS

## Chrysalide

La chanteuse danoise sort du très safe jazz classique pour se projeter vers une expression plus personnelle.



## SINNE EEG

Texte : ROMAIN GROSMAN  
Photo : STEPHEN FREIHEIT

Le jazz scandinave a connu ses marées hautes, l'époque des musiques climatiques du norvégien Jan Garbarek, l'éclosion du trio E.S.T. et l'influence de l'esthétique dessinée par le pianiste suédois Esbjörn Svensson, les *new conceptions* électro de Bugge Wesseltoft... Quand le niveau redescend dans les fjords, le jazz fait moins de vague mais revient à l'essentiel. La chanteuse danoise Sinne Eeg ne provoquera pas de tsunami stylistique. Jazz sage, son style s'est forgé à l'académie de musique d'Esbjerg, puis surtout au fil des rencontres. Au point de la voir, sur son nouvel album, rejointe par Scott Colley (contrebasse) ou Joey Baron (batterie), des musiciens américains de premier plan « Je suis très chanceuse. J'ai pensé ce projet avec et pour ces personnalités. Le phrasé de Joey Baron est unique. On se sent portée et légère. Scott Colley, c'est un

son épais, une dynamique... Mais ce sont surtout des esprits constamment créatifs. »

Un défi recherché par la chanteuse, une manière de sortir de sa zone de confort ? « Oui, parce qu'on ne peut pas rester dans une interprétation linéaire. Un trio scandinave serait plus polarisé sur le groove. Eux parsèment la musique de micro accidents, de moments *impromptus*. Au tout début, j'ai été un peu décontenancée, il a fallu s'ajuster. Mais c'est ce que je cherchais. »

Plutôt que de révolution, la danoise, juste quarantenaire, prend cette étape comme une marche en avant importante dans sa carrière. « A tout point de vue. Techniquement. Mais peut-être au-delà. J'ai besoin de sortir du catalogue des standards, des romances sentimentales. J'ai envie d'écrire sur le monde, tous ces sujets qui nous percutent tous les jours (sa chanson « Aleppo » évoque le sort des enfants d'Alep, en Syrie, ndlr). Le jazz a été à la pointe des combats politiques

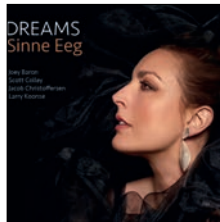
dans les années soixante. Regardez Abbey Lincoln. Je ne vais pas me transformer en « protest singer », mais ce qui se passe dans nos pays du nord, que toute l'Europe regardait comme un espace de liberté, d'ouverture, mais aujourd'hui rattrapés par l'intolérance, la peur, ne peut nous laisser indifférents... » —

### SINNE EEG

Dreams  
(STUNT/UNA VOLTA)



— En duo avec Jacob Christoffersen, le 8 février à Pouzauges, le 9 à Paris (Sunside)



## **SINNE EEG**

### ***Dreams***

(STUNT RECORDS/UNA VOLTA MUSIC)

**JAZZ** ▲▲▲▲

Sinne Egg est une chanteuse de jazz fidèle, car s'entourant à l'occasion de ce 9<sup>ème</sup> enregistrement en leader de l'habituel pianiste Jacob Christoffersen, mais également de pointures venues d'outre Atlantique, tel le batteur Joey Baron (le guitariste Larry Koonse et Scott Colley à la contrebassiste). Une chanteuse de jazz déterminée, également, car la majorité des dix pièces proposées ici sont, à l'exception de reprises, à l'instar du « What Is Thing Called Love » de Cole Porter, des partitions originales. Et une chanteuse de jazz perspicace enfin, puisque la Danoise met à profit ses capacités techniques (tessiture, souffle et phrasé) pour créer un univers en propre, parfois délicat, parfois sophistiqué et sensuel, parfois dramatique.

CHRISTIAN LARREDE

-Toujours le 9, **Sinne Eeg**, récipiendaire du Prix du Jazz Vocal 2014 de l'Académie du Jazz pour son album "Face the Music", se produira au Sunside avec **Jacob Christoffersen**, son pianiste attitré. Sur scène, les morceaux de bravoure ne manquent pas. Aussi à l'aise dans les ballades que sur tempo rapide, la chanteuse danoise maîtrise parfaitement le scat et enthousiasme a cappella. Elle a enregistré un album entier avec le bassiste **Thomas Fonnesbæk** et pose sa voix très juste de mezzo-soprano sur de nombreux standards. Conservant son pianiste mais faisant appel à des musiciens américains – **Larry Koonse** (guitare), **Scott Colley** (contrebasse) et **Joey Baron** (batterie) –, "Dreams", son nouveau disque sur Stunt Records, mêle avec bonheur standards et compositions originales. Sa relecture de *What Is This Thing Called Love* (**Cole Porter**) est un des grands moments de ce nouvel album.





14/02/2018 :



# DREAMS

## Sinne Eeg

Joey Baron  
Scott Colley  
Jacob Christoffersen  
Larry Koonse

**Sinne Eeg (voix), Jacob Christoffersen (piano), Larry Koonse (guitare), Scott Colley (contrebasse), Joey Baron (batterie) + Warny Wandrup, Lasse Nilsson, Jenny Nilsson (voix additionnelles)**

Brooklyn, 12-13 janvier 2017

Stunt Records STUCD 1712 / Una Volta Music

Décidément la chanteuse danoise s'impose par ses très grandes qualités : voix, expressivité, interprétation, composition, improvisation, textes, tout respire le talent de haut vol, et se confirme dans l'extrême faculté d'affronter les standards (4 plages sur 10) en renouvelant l'approche et en apposant sa griffe. *What Is This Thing Called Love* est rajeuni dans un dialogue avec les balais de Joey Baron, et avec un scat d'une fraîcheur agile, sans esbroufe, rejoint par le piano (un peu 'à la Tristano') et la basse. *Falling In Love With Love*, avec le renfort de la guitare, magnifie le rythme souple de la valse tout en suivant le tempo cursif du jazz. *I'll Remember April* et *Anything Goes* offrent aussi des traitements inédits et confirment la formidable faculté de rénover un patrimoine. Quant aux thèmes originaux, d'un très grande diversité (ici un peu *soul*, là d'un lyrisme poignant chargé des douleurs du monde, ailleurs évoquant un climat de comédie musicale qui serait 'pur jazz', ou encore une ballade sinieuse qui ne déparerait pas dans le répertoire de Joni Mitchell....), ils sont d'un niveau remarquable. La chanteuse a emmené avec elle à New York son fidèle pianiste, pour le confronter à trois *jazzmen* de là-bas : rencontre ô combien féconde. Tout est bon dans ce disque : on se précipite !

**Xavier Prévost**

**Concert en duo avec Jacob Christoffersen le 8 février à l'Échiquier de Pouzauges (Vendée) et le 9 à Paris au Sunside**

**Une plage sur Youtube**

[https://www.youtube.com/watch?v=SIM6mYcRi\\_k](https://www.youtube.com/watch?v=SIM6mYcRi_k)

Dotée d'une classe toute naturelle, Sinne Eeg chante avec une justesse d'intention à laquelle il paraît vain de résister. Qu'il s'agisse de ses propres compositions ou de ballades de Cole Porter et Rodgers and Hart, elle témoigne toujours d'une confiance souriante, d'un sain optimisme, que souligne habilement le pianiste Jacob Chrisoffersen, originaire comme elle du Danemark.

Louis-Julien Nicolaou (L.-J.N.)



Académie du Jazz

1 h · 🌐



SINE EEG

Au Sunside le vendredi 9 Février, 21h.

Elle fut le grand prix du jazz vocal de notre Académie en 2014. Elle nous revient avec un nouvel album\* somptueux, dans un écrin de rêve : Jacob Christoffersen (p), Joey Baron (dr), Scott COLLEY (b) et Larry Koonse (gu).

Elle sera au Sunside vendredi soir pour un concert unique avec Jacob Christoffersen .... Soyez tous au rendez-vous, c'est une occasion rare !!!

\*Sinne Eeg, « Dreams ». 2018. Stunt Records STUCD17052 (Una Volta Music)

<http://sinnemusic.com/>

<http://www.sunset-sunside.com/>

@photo Stephan Freiheit



1 partage

## Sinne Eeg présente son nouvel album « Dreams »

par Nicole Videmann | 21 janvier 2018 | Chorus

### Une chanteuse de jazz et des jazzmen... un disque de rêve

Entourée par un orchestre à son service, la chanteuse scandinave Sinne Eeg présente « Dreams », son neuvième opus. Son chant mélodieux, son intonation parfaite et son sens du rythme font de cet album une réussite absolue. Sinne Eeg ... une chanteuse de jazz. un point c'est tout et c'est déjà beaucoup !



Sur son neuvième album « Dreams » (*Stunt/Una Volta Music*) annoncé pour le 26 janvier 2018, la vocaliste danoise, Sinne Eeg retrouve son collaborateur de longue date, le pianiste Jacob Christoffersen mais elle s'entoure de musiciens issus de la scène jazz américaine, le batteur Joey Baron et le guitariste Larry Koonse avec lesquels elle a souvent

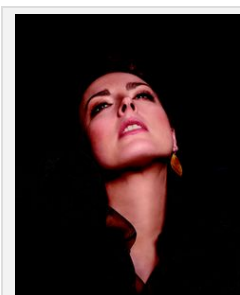
joué et le contrebassiste Scott Colley qu'elle admire depuis longtemps.

Servie par ces musiciens talentueux, la chanteuse peut libérer tout son art. Ancrée dans la grande tradition du jazz vocal, Sinne Eeg possède une sensibilité à fleur de chant. A l'écoute de *Falling in Love With Love* on ne peut douter qu'elle ait écouté Sheila Jordan et sans trop d'erreur il est probable que Sarah Vaughan l'inspire lorsqu'elle chante *What is This Thing Called Love*.

Il convient aussi de préciser que Sinne Eeg ne se contente pas de chanter, elle à l'origine de six des dix morceaux de l'album. Elle renouvelle les quatre reprises du disque avec une aisance inouïe mais son identité vocale s'incarne vraiment sur les morceaux de son cru.

La souplesse de la voix de Sinne Eeg bouleverse autant que son grain plein d'empathie pour toutes les notes qu'elle embrasse avec chaleur de la plus grave à la plus aigüe. Elle caresse les paroles et articule ses scats avec la grâce et le swing que seules possèdent les grandes chanteuses de jazz. Ses improvisations bouleversent autant que la douceur avec laquelle elle murmure l'amour. Avec un brin de vibrato, elle porte l'émotion à son comble et s'accommode de toutes les cadences. Chanteuse jazz intégrale, sous toutes les coutures.

L'album ouvre avec *The Bitter End*, un morceau au groove funky. Le répertoire enchaîne, *Love Song*, une ballade romantique de son cru, *What Is This Thing Called Love* de Cole Porter et *Falling in Love With Love* de Richard Rogers. On est définitivement séduit par la manière dont elle déroule ses scats sur les deux standards qui s'en trouvent rafraîchis. Inspirée par le souffle des anges la chanteuse semble flotter au-dessus des portées.



Sinne Eeg © Stephen  
Freiheit

**Sinne Eeg** signe la musique d'une superbe valse **Head Over Hells** mais confie le texte au vocaliste et multi instrumentiste **Mads Mathias**. La chanteuse reprend **Time to Go**, un thème déjà présent sur un disque précédent où elle l'interprétait en duo piano-voix. Le morceau prend une nouvelle dimension avec la présence de la guitare, de la contrebasse et de batterie mais conserve malgré tout son climat de tendresse mélancolique.

Sur **Dreams**, le titre qui donne son nom à l'album, **Sinne Eeg** intervient comme un instrument. Le morceau ouvre avec la voix et la guitare qui jouent à l'unisson et instaurent vraiment un climat de rêve. Inspirée par les airs du folklore nord-européen, cette ballade sans parole composée par la chanteuse permet d'apprécier son talent de pure vocaliste et d'appréhender l'entente qui existe entre les cinq musiciens.

Après avoir vu un documentaire sur les enfants d'Alep, **Sinne Eeg** a composé **Aleppo** dont elle se fait aussi parolière. Elle exprime combien elle a été touchée par la souffrance de ces innocentes victimes. L'album se termine avec **Anything Goes**, un morceau de Cole Porter qu'elle modernise avec des inflexions bluesy et interprète en duo avec **Jacob Christoffersen**.

**Sinne Eeg se promène avec autant d'aisance sur les ballades qu'elle habite avec tendresse que sur le souple tempo d'une valse ou sur un titre funky qu'elle fait groover tout simplement. Aucun maniérisme, pas d'effet superflu, juste la note, la cadence, l'inflexion, l'articulation et l'improvisation qui conviennent. C'est bien cela une chanteuse de jazz qu'on se le dise !**

## Sinne EEG : « Dreams »



Culture  
**QUI**  
Jazz

Comme nous sommes absolument certains de ne pas chroniquer le nouveau disque de Camille Bertault, laissons-nous aller à commenter le nouvel enregistrement de **Sinne Eeg**. L'on y croise **Joey Baron** et **Scott Colley** ; on les connaît bien et vous aussi. L'on y trouve également **Jacob Christoffersen** et **Larry Koonse** ; qui sont-ils ? Peu importe. Ils sont là pour accompagner une voix qui a du grain, du vécu plein le vibrato, et une souplesse rugueuse qui vous caresse l'oreille avec un tendre acharnement. Ça pue le swing à plein nez, ça suinte le groove par tous les pores. Pas d'effets ostentatoires.

Juste un chant. Mais quel beau chant, baigné dans l'émotion la plus simple et porté pas des sidemen frisant la perfection accompagnatrice. C'est du lourd très léger. De la dansante densité. Sinne Eeg et ses musiciens n'essaient jamais d'en faire trop et en font bien assez pour doucement nous renverser. Ce n'est pas de la science, ce n'est pas de l'esbroufe. C'est un disque avec des jazzmen et une chanteuse de jazz. Ça fait du bien.

*Yves Dorison*

*NB : parution du disque le 26 janvier 2018.*



Publié le 21  
oct 2015

Par njpfestival  
dans Culture

NANCY  
JAZZ  
SESSIONS  
17 rue de la Liberté

## Sinne Eeg Duo le 4 février 2016 à Nancy

Sinne Eeg Duo c'est le 4 février 2016 à Nancy

Sinne Eeg : voix / Jacob Christoffersen : piano

Considérée comme l'un des grands talents de la nouvelle scène jazz scandinave, et certainement la plus renommée des chanteuses de jazz au Danemark, Sinne Eeg compte déjà six albums à succès à son actif et s'est imposée progressivement sur la scène internationale. Sur un répertoire composé de standards et de compositions personnelles, son style vocal lui a permis de conquérir un public toujours plus nombreux et c'est notamment avec le disque *Face the Music*, paru en septembre 2014, que Sinne Eeg s'est distinguée en France et grâce auquel elle a obtenu le Prix Vocal de l'Académie du Jazz. Influencée par Nancy Wilson, Betty Carter et Sarah Vaughan, Sinne a su insuffler dans sa musique les accents subtilement mélancoliques propres à la sensibilité scandinave et entre désormais dans la grande tradition des duos jazz grâce à son dernier album *Eeg & Fonnesback* sorti en juin 2015. Un exercice périlleux qui met en valeur la liberté d'interprétation, la virtuosité et la connivence.





■ Sinne Eeg vient en duo au théâtre de la Manu jeudi 4 février.

Ph DR

**Manu Jazz Club** Jeudi 4 février, concert piano chant intimiste

## Sinne Eeg duo jazz à la danoise

Contrairement à son récent et sixième titre sorti en juin dernier, « Eeg Fonn Esbaek », où elle est en duo avec le contrebassiste et bassiste Thomas Fonnesbaek, Sinne Eeg, la blonde danoise, chanteuse de jazz, se produira en duo avec un pianiste, Jacob Christoffersen, jeudi 4 février, à 20 h 30, sur la scène du grand théâtre de la Manufacture.

Il s'agit d'un concert intimiste dans le cadre désormais bien établi du Manu Jazz Club.

Sa renommée a largement dépassé celle de sa

Scandinavie natale. Elle est désormais fort bien connue en France sur une scène jazz vocale pourtant terriblement exigeante, compte tenu du nombre étonnant de splendides chanteuses de jazz aujourd'hui.

Sinne Eeg a obtenu, en 2014, le Prix Vocal de l'Académie du jazz de France. Elle ne renie rien de ses influences, parmi lesquelles les grandes Betty Carter et Sarah Vaughan... Mais si elle interprète les standards du jazz vocal, elle parsème aussi ses concerts de compositions person-

nelles. La belle sirène de Copenhague a bien eu raison d'être moins silencieuse que son aînée, et de se mesurer aux thèmes les plus exigeants, ceux déjà tant de fois entendus par de grands noms qu'il faut un sacré culot et talent pour oser s'y mesurer, comme Summertime.

À quoi on peut ajouter qu'un duo est, si possible, encore plus exigeant qu'un trio, pourtant considéré comme l'épreuve de vérité du jazzman, comme la sonate pour le piano classique...

G. M.

FOCUS

# Voix de femmes

Sur le chemin qui va à rebours de la pop au jazz, voici trois chanteuses qui cherchent leur voie et une quatrième qui a trouvé la sienne.

"The Gospel Truth", déjà chez ACT, avait présenté un peu vite **Ida Sand** comme « la nouvelle voix blanche de la musique soul ». Et voilà que son nouvel album, "**Young At Heart**" <sup>(1)</sup>, est un hommage à Neil Young. Sa voix va se percher plus haut mais est-ce le pari à faire quand on a déjà assis sa personnalité vocale sur un tout autre registre ? **Natalia Mateo**, sa cadette de quelques années, montre avec "**Heart Of Darkness**" <sup>(2)</sup> qu'elle n'a peur de



Natalia Mateo  
Heart of Darkness

rien. De *Walk On The Wild Side* (Lou Reed) aux *Moulins de mon cœur* (Michel Legrand) dont la douceur de la mélodie s'envole sous un vent force sept, de *I Put A Spell On You* à *Strange Fruit* dont

elle essaie de garder la dramaturgie, cette jeune Polonaise ne craint pas de s'attaquer à des morceaux fétiches. Mais cet "hymne aux ténèbres" inspiré de l'œuvre de Joseph Conrad semble ne pas se suffire de cette voix fragile, même quand elle plonge avec volatilité dans l'*Enfer* de Dante.

Ce sera donc une autre nouvelle venue qui nous ramènera au jazz. Et comme rien n'est simple aujourd'hui, **Valérie MacCarthy** vient du lyrique ! Elle connaît



Puccini, Verdi et Wagner sur le bout des cordes vocales mais a cédé à la tentation du jazz avec "**Color Play**" <sup>(2)</sup>. Si l'on se demande pourquoi elle est allée se perdre "autour de minuit", on salue son

goût du risque quand elle s'attaque à *Well You Needn't*, un vrai Monk pour fortiches. Etonnamment, c'est dans les morceaux soul/R&B qu'elle semble le plus à l'aise (Screamin' Jay Hawkins, Bill Withers), car elle peut y donner libre cours à ses belles capacités vocales et son désir d'évasion. Et voilà **Sinne Eeg** dont nous avons salué le précédent album ("*Face The Music*").

A l'inverse de beaucoup de chanteuses actuelles qui utilisent le jazz pour se faire connaître avant, souvent, de s'en écarter, la Danoise s'attache de plus en plus à un répertoire strictement jazz dans lequel elle fait merveille. Que ce soit dans les standards, qu'elle fait revivre avec une émotion incroyable ou, dans *Evil Man Blues*



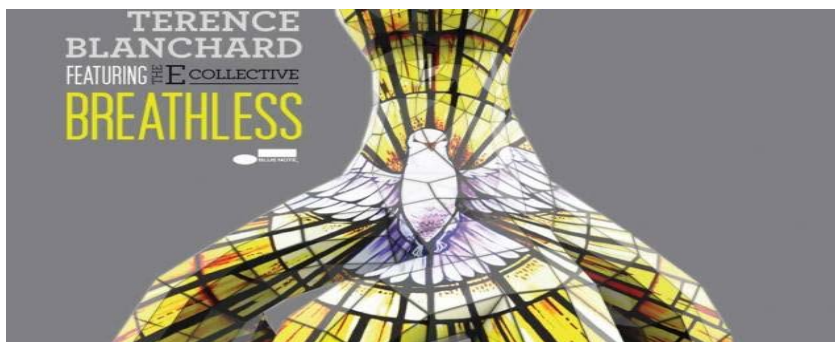
(Lionel Hampton) et le *Fellini's Waltz* de Pieranunzi, la finesse de son grain de voix et son swing langoureux font mouche. Et sa spontanéité est d'autant plus mise en valeur dans l'exercice du duo avec le contrebassiste **Thomas Fonnesbaek**. Peu de chanteuses se sont risquées à ce numéro d'équilibrisme sur tout un album mais avec "**Eeg - Fonnesbaek**" <sup>(3)</sup> [CHOC] la perle de Copenhague rejoint Sheila Jordan, grande spécialiste du genre, dans la réussite d'un pari qui ne supporte que l'excellence. La beauté du chant sans artifice. • PHILIPPE VINCENT

(1) ACT / Harmonia Mundi. (2) Cordes et âme / cordesetames.com. (3) Stunt/Una Volta.

## Du groove à la frugalité : Terence Blanchard et Sinne Eeg

TENDANCE JAZZ par Anne Chépeau dimanche 21 juin 2015

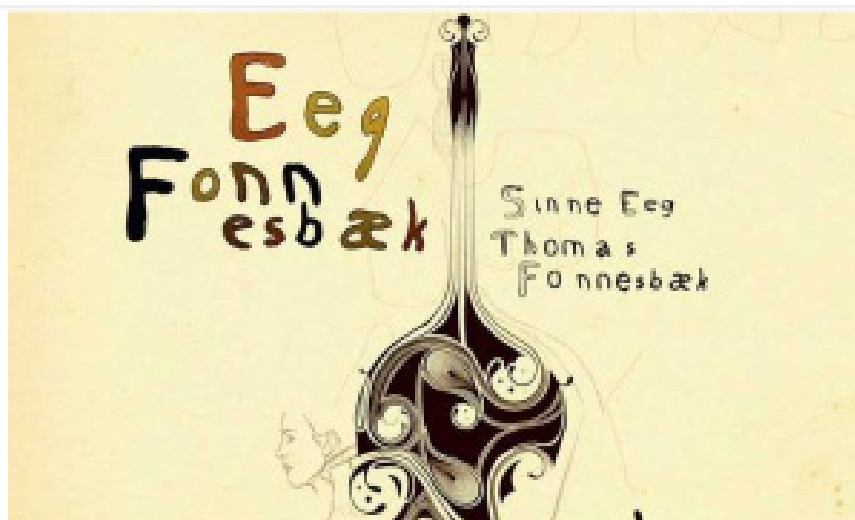
J'aime Partager 2 Tweeter 8 +1 0 Share



Le trompettiste Terence Blanchard sort un album 100 % groove et la chanteuse Sinne Eeg un disque en duo.

### Ce projet lui tenait à cœur depuis longtemps

Le trompettiste américain [Terence Blanchard](#) sort *Breathless*, un album aux accents funk, R&B et blues. Le trompettiste de La Nouvelle Orléans a constitué pour l'occasion un nouveau groupe, The E collective, un quintet rejoint sur plusieurs titres par le chanteur PJ Morton, du groupe de rock Maroon 5. Ce projet peut surprendre de la part de celui qui fit partie des Jazz Messengers d'Art Blakey au début des années 1980. Mais Terence Blanchard qui a grandi en écoutant les disques de Weather Report et des Head Hunters d'Herbie Hancock est un grand amateur de groove.



Sinne Eeg, chanteuse sans artifice

### La chanteuse danoise Sinne Eeg sort cette semaine son septième album *Eeg & Fønnesbæk*

Un duo voix – contrebasse qui ne laisse aucun doute sur le talent de cette chanteuse.

## Duo : Sinne EEG – Thomas FONNESBÆK

📅 9 JUIN 2015 ⌚ 21:57 👤 [YVES DORISON](#)

### Sinne EEG – Thomas FONNESBÆK : « Eeg Fonnesebæk »



**Sinne EEG – Thomas  
FONNESBÆK : « Eeg  
Fonnesebæk »**  
Stunt

Le dernier disque écouté par nos soins (*Face the music*) de la chanteuse, et néanmoins danoise récipiendaire de nombreux prix en ses contrées, **Sinne Eeg**, ne nous avait pas vraiment transportés. Celui qui sort, en duo avec **Thomas Fonnesebæk** à la contrebasse, nous convient beaucoup mieux. Une voix, une contrebasse et du grain sur les cordes (toutes les cordes). Le tout au service de quelques standards fondamentalement indémodables. Bien sûr, certains n'hésiteront pas à dire qu'à se colleter quelques mélodies connues de tous, la prise de risque est mineure. Mais il nous semble que prendre un micro et chanter est en soi une prise de risque majeure. Alors même si rien n'est là définitivement exceptionnel, cet enregistrement n'en demeure pas moins d'une qualité égale et est pourvu d'une belle sensibilité. Les deux musiciens interagissent parfaitement et nous donnent à écouter un beau travail intime et chaleureux, nuancé et musical. Ce devrait être suffisant pour que les oreilles éprises de calme mélodique s'attardent sur le sujet. Et vous l'avez compris, nous, nous ne nous en privons pas.

Retrouvez ce disque également dans la [Pile de disques de juin 2015 sur CultureJazz.fr \(lire ici !\)](#)

> Stunt STUCD 15082 / UnaVoltaMusic – UVM distribution (parution le 22/06/2015)

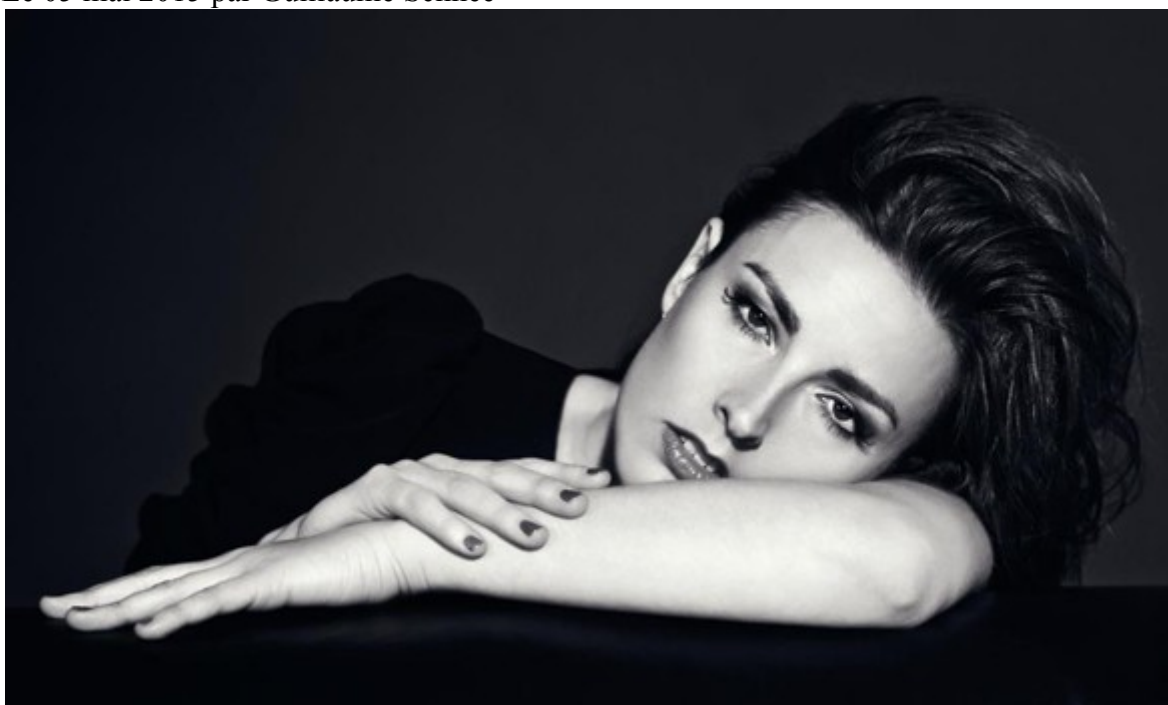
Sinne Eeg : voix / Thomas Fonnesebæk : contrebasse et basse électrique

01. Willow Weep For Me / 02. Taking It Slow / 03. Evil Man Blues / 04. You Don't Know What Love Is / 05. Summertime / 06. Body And Soul / 07. Beautiful Love / 08. Come Rain Or Come Shine / 09. Fellini's Walts // Enregistré à Copenhague en 2014 et 2015.

- <http://sundance.dk/artrel.php?art=320> [<http://sundance.dk/artrel.php?art=320>]
- [http://en.wikipedia.org/wiki/Sinne\\_Eeg](http://en.wikipedia.org/wiki/Sinne_Eeg) [[http://en.wikipedia.org/wiki/Sinne\\_Eeg](http://en.wikipedia.org/wiki/Sinne_Eeg)]

# La chanteuse Sinne Eeg en duo sur "Eeg & Fonnesbaek"

Le 05 mai 2015 par Guillaume Schnee

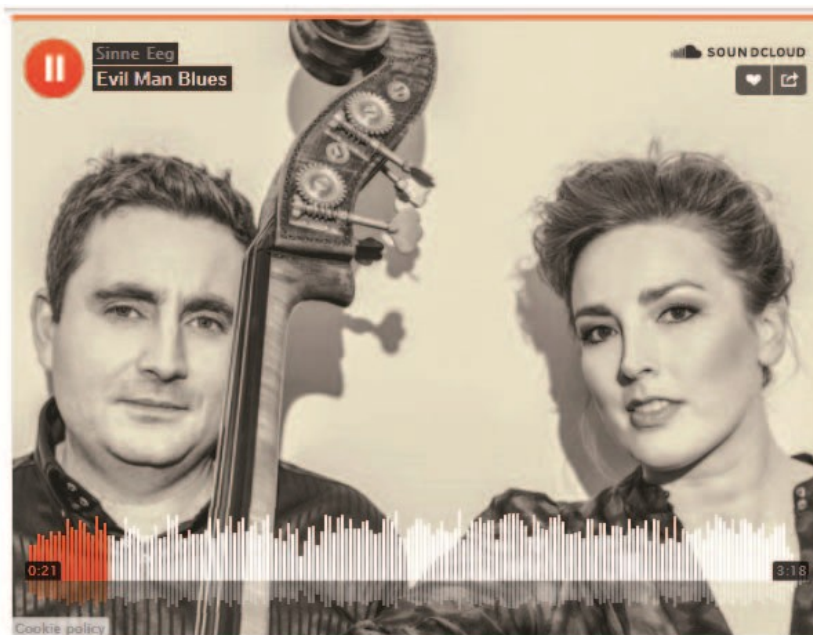


© Stephen Freiheit

**La chanteuse danoise de jazz sort son septième album le 22 juin sur le label Stunt. Elle est en concert le 13 mai au Petit Journal Montparnasse à Paris.**

Avec six albums déjà à son actif, la chanteuse de Copenhague s'est imposée dans son pays et progressivement sur la scène internationale. C'est avec le disque "Face The Music", paru en septembre 2014, que **Sinne Eeg** s'est distinguée en France en recevant notamment le Prix Vocal de l'Académie du Jazz.

Gamme vocale exceptionnellement large, technique impressionnante au service d'une interprétation sans artifice, la chanteuse rentre dans la grande tradition des duos jazz voix/contrebasse avec l'album "**Eeg & Fonnesbæk**" prévu le 22 juin. Accompagnée par le contrebassiste Thomas Fonnesbæk, la chanteuse reprend les grands standards du jazz comme "Summertime", "Body and Soul", "You don't know What love is" ou "Evil Man Blues" de Lionel Hampton en écoute ici :



Bassiste danois virtuose, Thomas Fonnesbæk marche sur les pas du regretté Niels-Henning Ørsted Pedersen. Il a déjà participé à une centaine d'enregistrements et sortait en 2014 son premier album en tant que leader "Sound of my Colors". Sa complicité avec la chanteuse semble ici naturelle, spontanée dans une maîtrise absolue des rythmiques et des harmonies. Rendez-vous donc le 22 juin avec le duo scandinave et ses neuf pépites jazz.





## SINNE EEG SCAT SUR UN TOIT BRÛLANT

L'ATTACHEMENT AU SWING DE CETTE CHANTEUSE DANOISE, PLUS ÉCLATANTE SUR SCÈNE QUE SUR DISQUE, RAPPELLE QUE SON PAYS NATAL FUT UNE TERRE D'ACCUEIL DU JAZZ.

PAR BRUNO PFEIFFER PHOTO STEPHEN FREIHEIT

**O**n se retrouve devant une grande et belle Danoise, trentaine solaire, rayonnante de santé, boucles d'oreille en forme d'étoile, chemise à paillettes et pantalon blanc cassé, bref la classe... et l'on découvre une personne qui déborde de fantaisie ! Le paradoxe de Sinne Eeg, née en 1977 à Lemvig, se confirme sur scène, avec un show émaillé de gags qui embarque les salles (comme fin septembre au Sunset à Paris) et tranche avec ses six CD sages (elle a tout de même reçu le prisé Danish Jazz Award dans la catégorie « Jazz vocal »). La jeune chanteuse relève l'observation : « *Mettons que j'avais oublié de scatter sur les disques... En concert, je ne m'en prive jamais. Pendant l'enregistrement de Face the Music, en studio, je me suis lâchée. Par exemple, j'y démarre « What a Little Moonlight Can Do » par de l'impro pure a capella.* »

La tournure semble naturelle à l'artiste qui pose comme modèles Chet Baker et Betty Carter : « *Les paroles des chansons influencent l'approche mais la musique me porte en priorité. Je suis une musicienne,*

*avant tout ! »* Cette fille d'un médecin contrebassiste de jazz à ses heures a beaucoup écouté Oscar Peterson, Miles Davis, Keith Jarrett... et Sarah Vaughan, dont elle admire la maîtrise vocale. « *Le jazz me plaît, dit-elle, pour la faculté d'improviser offerte aux interprètes. Pour y arriver, je me place sur la section rythmique. Je prépare les interventions scattées, pour assurer un propos cohérent. Je reconnais également avoir recours à quelques astuces.* »

La jeune femme a décroché le prix Ben-Webster. Encore présent, *The Brute*, dans l'imaginaire des musiciens de Copenhague, où il vécut ? Elle s'insurge gentiment : « *La lignée nordique du jazz compte. Mais ma génération doit encore beaucoup à Ben Webster. La tradition me relie aux racines américaines, à la flamme authentique du jazz. Je respire à travers le Song Book. Vous voulez me faire fondre ? Posez « Sophisticated Lady », de Duke Ellington, dans le lecteur. Les ballades stimulent l'invention. Les paroles des ballades sont plus complexes que dans les tempos rapides.* »

Sinne Eeg a composé la moitié des chansons de son dernier disque. Elle préfère pourtant s'étendre sur le standard de Michel Legrand, « *What Are You Doing the Rest of Your Life* ». « *J'ai découvert ce morceau avant de le rencontrer. J'admire son génie de trouver des mélodies à la fois prévisibles... et imprévisibles. Quel secret possède un créateur capable de plonger aussi profond dans les cœurs ? Ses thèmes me donnent la chair de poule.* »

La chanteuse avait déjà enchanté le Sunset en 2011. En septembre 2014, elle installe une complicité instantanée avec un public ravi, envoie sa phénoménale composition « *High Up in the Sky* », puis avec « *Comes Love* », enjoint la salle d'atterrir sur un scat terrible. Ovation. Pour s'ennuyer avec Sinne Eeg, il faut le faire exprès.

**LE SON**  
**SINNE EEG** Face the Music (Stunt/Una Volta Music)  
**LE NET** [sinnemusic.com](http://sinnemusic.com)



OPEN JAZZ **Sinne Eeg, la grande sirène**  
**de Copenhague** le jeudi 27 novembre

2014 Parution de « Face The Music » de Sinne Eeg chez Stunt/UVM

**Sinne Eeg** est l'une des révélations de la nouvelle scène jazz scandinave. Avec six albums déjà à son actif, elle s'est imposée dans son pays, le Danemark, et progressivement sur la scène internationale. Le mensuel Jazz News vient de titrer à son sujet "**scat sur un toit brûlant**"... Il y a quelques jours, elle s'est vu décerner le prix du **meilleur disque de jazz vocal aux Danish Music Awards** pour son nouvel album "Face The Music" publié chez Stunt (distribution UVM).

Sur un répertoire composé de standards et de compositions personnelles, son style vocal lui a permis de conquérir un public toujours plus nombreux. Influencée par Nancy Wilson, Betty Carter et Sarah Vaughan, Sinne a su insuffler dans sa musique les accents subtilement **mélancoliques** propres à la sensibilité **scandinave**.





NOVEMBRE 2014

### **Sinne EEG : "Face The Music"**

Disponible en France et fort bien servi par l'expertise de Marie-Claude Nouy pour la mise en valeur de ses productions, le label danois Stunt nous permet de retrouver la chanteuse (danoise aussi) **Sinne Eeg**. On doit s'en réjouir car voilà un disque qui prouve que le répertoire "standard" du jazz peut être sans cesse renouvelé, remodelé par les musiciens talentueux et inspirés. Sinne Eeg est de ceux-là. Superbe voix, *feeling* jamais forcé, équilibre et sens du jeu, en particulier avec le contrebassiste **Morten Ramsbøl** qui impressionne ici. Un disque qui mérite de vous plaire.

> Stunt 14040 / UnaVoltaMusic – UVM distribution

Sinne Eeg : voix / Jacob Christoffersen : piano / Morten Ramsbøl : contrebasse / Morten Lund : batterie /+/ Thomas Fonnesbæk : basse / Jesper Riis : trompette et bugle / Michael Bladt : flûte et saxophone ténor / Rune Olesen : guiro

*01. What A Little Moonlight Can Do / 02. Crowded Heart / 03. The Best I Ever Had / 04. High Up In the Sky / 05. Somewhere / 06. Let's Face The Music And Dance / 07. Taking It Slow / 08. New Horizons / 09. I Draw A Circle / 10. What Are You Doing The Rest Of Your Life / 11. Caravan // Enregistré à Copenhague en janvier-février 2014.*

[www.sundance.dk/Sinne\\_Eeg](http://www.sundance.dk/Sinne_Eeg)

[www.myspace.com/sinneeeeg](http://www.myspace.com/sinneeeeg)

[wikipedia.org/Sinne\\_Eeg](http://wikipedia.org/Sinne_Eeg)

# CHOC

## SINNE EEG Face The Music

1 CD STUNT RECORDS / RUE STENDHAL



**NOUVEAUTÉ.** Parmi les chanteuses de jazz scandinaves, les Danoises ne sont pas les moins talentueuses. Si nous connaissons Caecilie Norby ou Katrine Madsen, il restera pour beaucoup à découvrir celle qui est déjà la perle de Copenhague. En une dizaine d'années et six disques, Sinne Eeg s'est affirmée comme l'une des chanteuses européennes les plus accomplies, et cet album en est le brillant témoignage. Nous avons déjà dit ici il y a trois ans tout le bien que nous pensions d'elle lors de la sortie de son album précédent ("Don't Be So Blue", Red Hot Music) mais force est de constater que la belle Danoise a encore réussi à parfaire son travail.

On retrouve bien sûr les mêmes qualités vocales : finesse du grain de voix, justesse infaillible, swing langoureux grâce à un excellent sens du rythme comme chez beaucoup de nordiques. Mais elle nous étonne encore par sa capacité à intégrer la tradition du jazz vocal (elle adore Betty Carter et Sarah Vaughan) dans son style personnel. D'un côté, elle rafraîchit les standards et de l'autre elle "jazzifie" ses propres compositions (d'ailleurs fort bien écrites), donnant du coup à son répertoire une homogénéité remarquable. De la même façon, elle n'utilise pas le scat par obligation ou par souci de performance mais s'en sert de temps à autre avec nonchalance comme d'un instrument, se rappelant qu'elle joue aussi du saxophone alto : « *J'essaie de privilégier la spontanéité, l'improvisation et le sentiment de joie pure qui m'anime quand je chante. C'est à ce moment que pour moi la magie de la musique prend corps.* » De l'excitant *Let's Face The Music And Dance* à un *Caravan* réinventé en duo avec le contrebassiste Thomas Fønnesbaek, pas une faiblesse parmi onze morceaux judicieusement choisis qui nous font attendre le douzième. Comme si la magie de la musique avait encore opéré... • PHILIPPE VINCENT

Sinne Eeg (voc), Jacob Christoffersen (p), Morten Ramsbøl, Thomas Fønnesbaek (b), Morten Lund (dms) + Jesper Riis (tp, bu), Michael Bladt (fl, ts). Copenhague, Millfactory, janvier-février 2014.

ACCUEIL > PROGRAMMES > TENDANCE JAZZ > 2014-2015

## Impressions nordiques : Lars Danielsson et Sinne Eeg

TENDANCE JAZZ @ dimanche 21 septembre 2014

La scène jazz scandinave nous réserve de belles surprises en cette rentrée : deux très beaux albums de Lars Danielsson et de Sinne Eeg.



Chez elle au Danemark et dans les pays scandinaves, elle est depuis longtemps une chanteuse reconnue. A juste titre, car **Sinne Eeg** qui vient de sortir son sixième album, *Face the music* est une musicienne accomplie dont le talent s'exprime avec le même bonheur dans les standards et les compositions originales. Son sens musical, sa technique et sa voix de mezzo soprano dont elle joue comme d'un instrument font de Sinne Eeg une des meilleures chanteuses européennes.

**Rendez-vous** : Sinne Eeg en concert le 27 septembre à Paris au Sunset.